

ORTHODOXIE-PROTESTANTISME

Les différences entre le Protestantisme et l'Orthodoxie ont leurs origines dans l'idée de la " Tradition " : pour la plupart des confessions protestantes, la Tradition chrétienne n'a qu'un seul contenu : la Bible ; alors que pour l'Orthodoxie, la Bible est un élément de la Tradition de l'Église, certainement le plus important, mais il y en a d'autres qui figurent parmi les sources de la foi et de la vie chrétiennes : les décisions des sept Conciles œcuméniques entre 325 et 787, les écrits des Pères de l'Église, la Liturgie (Divine Liturgie et les offices), la vie des saints de tous les temps, les icônes...

Autant pour les confessions protestantes la vie de l'Église entre les Apôtres et la Réforme n'a plus ou moins pas de valeur, autant pour l'Église orthodoxe la vie de l'Église aujourd'hui est l'accumulation de la pratique et de la sagesse chrétiennes acquises et maintenues en continuité pendant 20 siècles.

En premier lieu, dans une discussion théologique, les Orthodoxes et la plupart des Protestants ne partent pas de la même base, notamment en ce qui concerne la Tradition. Pour les Protestants, la Tradition chrétienne ne contient qu'un élément essentiel, l'Écriture sainte. La Bible se trouve en quelque sorte au-dessus de l'Église et il n'y a pas d'autre autorité ou source de la foi que la Bible.

Par contre, dans l'Orthodoxie, la Tradition est composée de plusieurs éléments, dont bien sûr la Bible. La Bible fait partie de la Tradition, de l'Église, mais elle n'est pas au-dessus de l'Église. L'Église existait avant la Bible, qui a été créée par l'Église – d'ailleurs, le canon des livres du Nouveau Testament n'a été arrêté que relativement tardivement et les Orthodoxes et les Protestants ne sont toujours pas d'accord sur la composition de l'Ancien Testament, en ce qui concerne les " livres deutérocanoniques ".

Pour les Orthodoxes, les autres principaux éléments de la Tradition sont les canons et les décisions des conciles œcuméniques, les écrits des Pères de l'Église et des Pères ascétiques, les textes liturgiques, la loi canon, les icônes et la vie des saints de tous les temps. Le Protestant typique rejette toutes ces sources de la foi, disant que seule la Bible est " la parole de Dieu " et donc l'autorité suprême.

Si un Orthodoxe accepte cette prémisse pour une discussion théologique, il est évidemment très handicapé pour expliquer et défendre sa Tradition, car beaucoup d'éléments de foi et des pratiques liturgiques et spirituelles de l'Église orthodoxe ne trouvent pas de " justification " explicite dans l'Écriture sainte, mais plutôt dans les écrits des Pères, les décisions des conciles, la vie des saints etc.

Cette différence très importante rend difficile sinon impossible une réponse orthodoxe lorsqu'un Protestant cite des versets bibliques comme autorité finale clôturant toute discussion. Un exemple est la prière pour les défunts. On peut trouver dans l'Écriture des textes qui suggèrent que le sort des défunts est tout-à-fait arrêté au moment de leur décès (par exemple la parabole de Lazare et du riche dans Luc 16) et que la prière pour les défunts est donc inutile. Mais ceci ne correspond ni à la pratique de l'Église depuis les temps anciens, ni aux aspirations profondes de chacun, qui souhaite pouvoir continuer à secourir en quelque sorte ses proches défunts. La seule référence biblique explicite à la prière pour les défunts se

trouve dans les livres des Maccabées (2 Macc 12, 38-46) – livres qui sont acceptés par les Orthodoxes (aussi les Catholiques), mais pas par la plupart des Protestants.

Un Orthodoxe peut difficilement " défendre " la prière pour les défunts en se limitant à la seule Bible – il s'agit d'une pratique de l'Église depuis toujours, qui se fie à la miséricorde divine que l'amour et le souci que nous les vivants nous avons toujours pour nos défunts ne soient pas en vain pour leur salut.

" La Tradition orthodoxe continue l'enseignement de l'Église primitive et témoigne de la foi ". Il ne s'agit aucunement de " tirer la couverture vers soi ", ce qui nous placerait dans la dynamique des religions en compétition les uns avec les autres, mais bien de comprendre, justement, que le Christ apporte et nous invite à participer à une expérience d'une autre nature.

En contestant le pouvoir de l'Eucharistie, il ne semble pas croire à la présence du Christ dans l'Eucharistie, et il fait la promotion de ce à quoi il croit ; les écrits bibliques. La citation de Paul ne peut être comprise que dans son contexte : ceux qui communient indignement ne deviennent pas meilleurs mais pires.... ce qui en fait confirme le pouvoir de transformation de l'Eucharistie, sinon ils ne deviendraient pas pires.

Eglise orthodoxe.